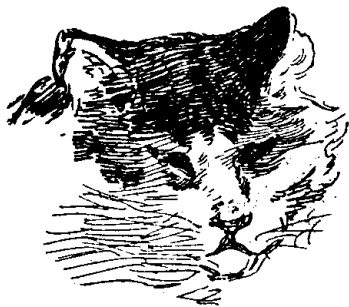




SUR UN CHAT

*Reflets de jais ou de saphir ou d'émeraude
Qui tous font des trous d'or semblables dans la nuit,
Flamme mystérieuse et troublante qui luit,
Ce sont les yeux d'un chat qui dans la chambre rôde.*

*Après s'être blotti sur la couche bien chaude
Et dormi son sommeil de sage au pied du lit,
Il guette un jour l'éveil de son maître sans bruit,
Le chat joli qui fait ronron et qui minaudie !*

*Un ruban clair au cou, les yeux mi-clos, l'heureux
S'il peut poser sa tête et faire l'amoureux
Indolemment sur les genoux de sa maîtresse...*

*Avec des yeux naïfs de fauve ou bien d'enfant
Sa tête a le doux air attendri d'un amant,
Rêveur sans rêve, aimant la main qui le caresse !*

GEORGES BIDACHE.

COURRIER DE LA MODE

Extrait de *La Saison*, journal illustré des dames, 30, rue de Lille, Paris. Spécimen gratuit sur demande.

Une nouvelle forme de jupe est apparue tout dernièrement. Elle a un certain succès. Elle a la prétention d'être plus décente que celle qui l'a précédée, sans y arriver. Cette jupe est montée par des plis, mais ces plis sont piqués et aussi aplatis qu'il est possible par le coup de fer et par la piqure. Ils sont plus ou moins larges dans le haut et s'évasent vers le bas à partir du milieu de la jupe. La morale ne gagne pas grand chose à ces plis bien plaqués, aussi indiscrets que l'étoffe unie. Cependant, il est possible d'accommoder cette nouvelle forme avec le caractère sérieux des robes de deuil, en les arrêtant plus haut et en leur donnant la profondeur nécessaire pour qu'ils fournissent en bas l'ampleur indispensable à une jupe de toilette de deuil. Ce modèle, en tunique, est également très porté. Il sera très convenable en crêpe avec le corsage assorti.

Les personnes en deuil peuvent joindre à la robe à plis, la "capa" dont nous avons déjà parlé, qui remplacera avec avantage le châle, qui, du reste, ne se porte que dans les pays où le deuil est un uniforme si sévère qu'on n'oserait se permettre la moindre infraction envers son étiquette.

Une garniture dont on abusera cette hiver est l'effilé. Il conviendra aux robes de fin de deuil et de demi-deuil.

On commence à en mettre partout, d'abord en rangs étagés sur les jupes et les tuniques, puis sur les corsages, sur les manteaux, ensuite au bord des ceintures, au bord des cravates et au bord des écharpes, qui entourent les chapeaux. Ces franges, très souples, vont bien avec le genre mou et tombant des toilettes. Elles sont surtout d'une élégance remarquable, cousues au bas des jupes, lorsqu'elles balayent la haute laine des tapis.

Puisque nous sommes occupés du deuil au point de vue toilette, nous ajouterons qu'il est permis de porter du caracul et de l'astrakan et d'en garnir les robes de deuil en très petits dépassants. Les mouchoirs se composent de bandes de fourrure, alternant avec des bandes de crêpe plissés formant de jolies coquilles. Autre nouveauté, toujours pour deuil. Le tulle se mélange au crêpe dans les chapeaux ; cela donne plus de légèreté à l'ensemble et moins de dureté au visage. Il s'agit comme on pense, du tulle illusion et non du gros tulle grec, aussi lourd d'aspect que le crêpe.

Voilà, vont dire nos aimables abonnées, un deuil qui semble bien peu sévère ? Hélas, dans les grandes villes nous remarquons une tendance très accentuée à se débarrasser, le plus qu'on peut, de toutes nos contemporaines. Au point de vue de la mode, je suis obligée de dire ce qui se fait et se fera et il est certain que chacun, homme comme femme, s'arrange pour porter les deuils aussi courts que peu profonds.

Revenons à la mode et signalons un bien joli modèle de chapeau qui va faire fureur. Très simple, il se compose de coques de ruban de faille noire sur une forme lampion. Un autre modèle est en feutre gris clair, baissant un peu devant et entouré d'une draperie de panne de trois nuances de gris, chaque ton de gris, souligné de velours, plusieurs fois piqué d'une nuance changeante jaune orangé. Un gros chou en forme de fleur attache cette draperie. Ce chapeau rond est très habillé. Cette même forme un peu baissée devant avec un léger mouvement de relevé des côtés se garnira aussi de belles plumes amazone, c'est-à-dire très longues.

La fourrure se porte énormément. Sur les robes de velours et de drap, on l'emploiera en applications ajoutées, faisant corps avec l'étoffe, auxquelles on mêlera de belles broderies. Les corsages entièrement en fourrure auront un grand succès. On fera des empiècements, des gilets, de grands cols, des berthes en loutre, en martre, en astrakan, en caracul et en fourrure de fantaisie. C'est inouï ce qui se prépare de pelletteries, ayant très bel aspect et aucune valeur réelle. Enfin on garnira le bas des jupes de volants de fourrure en forme et de franges uniquement composées de queues de martre. Les grands renards resteront le tour de cou préféré des élégantes, quoiqu'il soit destiné à devenir très vulgaire, car les imitations à bon marché vont le mettre à la portée de toutes les bourses. A quinzaine, d'autres renseignements relatifs aux tissus employés pour les robes habillées.

BLANCHE DE GÉRY.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Une mer sans huîtres

La mer Baltique ne contient que peu de sel et les huîtres n'y peuvent pas vivre. On a déjà essayé bien des fois d'y créer des huîtrières, mais sans aucun succès. La dernière fois, on avait jeté dans une baie 50,000 huîtres de la mer du Nord. On ne retrouva que des coquilles vides.

Curieuse légende

Singulière légende citée dans la mosaïque historique et littéraire du *Musée des Familles*.

Le démon, racontent les Arabes, se présenta un jour à l'homme sous sa forme la plus effrayante, et lui dit :

— Tu vas mourir : cependant, je puis te faire grâce à l'une des trois conditions suivantes : tue ton père, frappe ta sœur ou bois du vin !

— Que faire ? pensa cet homme. Donner la mort à qui m'a donné le jour ? C'est impossible. Maltraiter ma sœur ? C'est affreux. Je boirai du vin.

Il but du vin, mais s'étant enivré, il maltraita sa sœur et tua son père.

Charles II et saint Antoine

Charles II, roi d'Angleterre, avait une grande confiance dans le bon saint Antoine. Pendant son exil à Cologne, on lui déroba, un jour, le peu d'argent qu'il avait avec lui. Sans délai, il envoya un de ses domestiques chez les Frères Mineurs, leur demandant d'invoquer saint Antoine en sa faveur. Le jour suivant, l'un des pères Franciscains traversait l'église, quand il vit un homme indiquer du doigt un confessionnal, puis se retirer sans prononcer un mot. Le Père entra dans l'endroit indiqué, et y trouva une bourse pleine d'argent qu'il alla immédiatement remettre au Gar-

dien. Cette bourse contenait exactement la somme qui avait été dérobée à Charles II. Ce prince a lui-même signé l'attestation de la véracité de ce fait.

De la manière de fumer les cigares

Il y a trois principales manières de fumer un cigare. Trois principales manières qui correspondent aux trois principaux caractères, ou humeurs de l'homme.

Celui qui serre son cigare entre les dents et l'y tient fixé, allumé ou non, est un monsieur agressif, exigeant, rapace, dont il faut se méfier.

Celui-là est un bon garçon, expansif, franc, agréable, qui fume son cigare d'une façon dégagée, le retirant souvent de ses lèvres et prenant plaisir à suivre les spirales bleues.

L'homme qui attend que le bout de son cigare soit orné d'un "faux-col" de cendre de plusieurs centimètres avant de le secouer, est considéré comme un être orgueilleux, vaniteux et frivole.

Maintenant, mesdames, pour consulter le caractère ou plutôt l'humeur passagère de ceux qui se nomment eux-mêmes nos seigneurs et maîtres, il vous suffira de regarder comment ils fument leurs cigares.

La fréquence de la rage

Grâce aux merveilleuses découvertes de Pasteur, on a maintenant une médication remarquable pour la guérison de la rage ; mais comme les inoculations ne réussissent pas toujours, et qu'il vaut mieux prévenir un mal que le guérir, on conviendra qu'on devrait bien prendre des mesures pour empêcher la propagation de la rage chez les animaux, et surtout pour mettre les animaux absolument hors d'état de mordre les humains. On y est parvenu complètement à Berlin, à Vienne, en Hollande, grâce à l'emploi obligatoire de la muselière.

Il ne faut pas croire que la rage humaine soit rare en France et spécialement à Paris ; pendant l'année 1897, dans le département de la Seine, il y a eu 1296 personnes mordues par des chiens ou des chats, et, sur cet ensemble, pour 222 personnes on a reconnu que l'animal était bel et bien enragé. On peut dire du reste que Paris et le département possèdent une population canine énorme, puisqu'on a saisi et conduit en fourrière 17,770 chiens errants, dont 16,097 ont été abattus, sans que la population à quatre pattes semble en avoir été diminuée le moins du monde.

Ce qu'on mange au Transvaal

Le Boer essentiellement sobre, consomme une grande quantité de riz, de maïs grillé et de bœuf séché au soleil, appelé *billong*. L'Européen, pour se reposer de la volaille et de la viande de boucherie, dont l'abondance et la qualité ne laissent rien à désirer, mange beaucoup de gibier. L'antilope, dont la chair, encore plus fine que celle du chevreuil, s'accommode à toutes sortes de sauces, arrive en quantité sur les marchés. Le Boer tire moins le gibier à plumes qui lui paraît trop facile à abattre ; on a néanmoins, en toute saison, une grande variété d'oiseaux, tous très bons et plus gros que les nôtres ; les pintades, faisans, dindons sauvages, etc. Le gibier d'eau est assez rare.

Le poisson, par contre, est un mets de luxe. Les huîtres viennent de Mozambique : elles coûtent au restaurant, 7 à 8 francs la douzaine.

Les légumes sont presque aussi chers que les huîtres. Un chou-fleur se vend couramment 2 fr. 50 à 8 francs ; la pomme de terre, peu répandue, vaut au début de la saison, 2 fr. 50 le kilo (2 lbs). Aussi mange-t-on beaucoup de conserves.

Diamants noirs

Bien que les plus importantes mines de diamants du monde se trouvent dans l'Afrique méridionale, le Brésil exploite plus de diamants dans cette partie du monde que dans n'importe quelle autre. L'explication en est aisée. Les diamants du Brésil sont noirs et ne son-